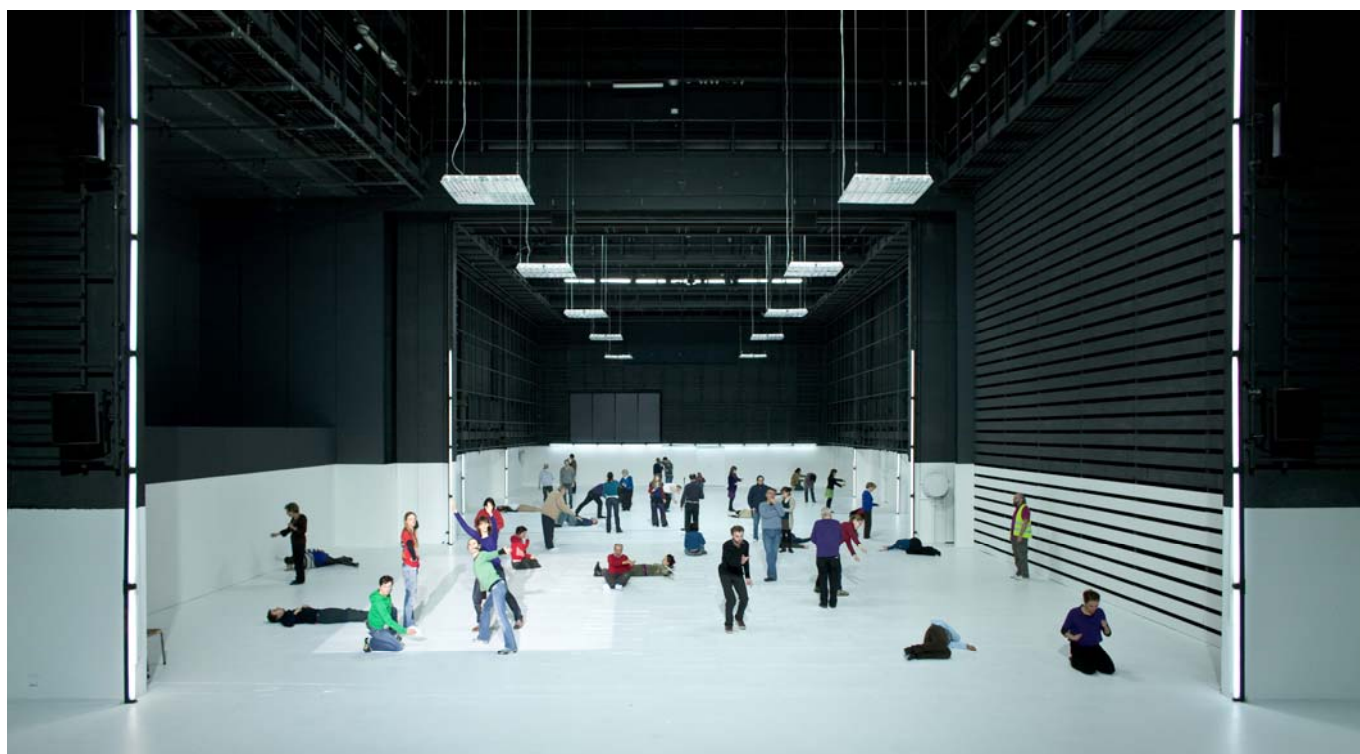


THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE CRÉATION
CONTEMPORAINE

Une (micro) histoire économique du monde, dansée

Pascal Rambert



© Pierre Grosbois

avec le soutien de



Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Sommaire

Sommaire	2
Générique	3
Contexte	4
Selon Pascal Rambert, metteur en scène	5
Selon Eric Méchoulan, philosophe	7
Produire dans sa ville / son théâtre	9
En tournée	12
Biographies	13
Planning de tournée	17

Générique

Conception et réalisation **Pascal Rambert**

En collaboration avec **Éric Méchoulan**

Philosophe, directeur de programme esthétique et économie politique
au Collège International de Philosophie

Texte **Pascal Rambert**

Interventions philosophiques écrites et ré-improvisées
en direct **Éric Méchoulan**

Avec

**Clémentine Baert, Cécile Musitelli, Kate Moran, Virginie Vaillant,
Éric Méchoulan**

30 personnes non-professionnelles issues des ateliers d'écritures du
Théâtre de Gennevilliers et **16 Choristes** de l'école nationale de
musique de Gennevilliers

Textes additionnels **Montaigne, Mallarmé**

Musique **Alexandre Meyer**

Chef de chant **Didier Louis**

Musiques additionnelles **Bee Gees, Bob Dylan**

Scénographie, lumière **Pascal Rambert**

Assistant mise en scène **Gilles Groppo**

Remerciements **Vanasay Khamphommala**

Création en janvier 2010 au Théâtre de Gennevilliers

Production déléguée Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique
National de Création Contemporain

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, Bouygues Bâtiment Ile-de-
France, la Fondation d'entreprise La Poste, la Fondation Crédit Mutuel
pour la Lecture, la Fondation du Japon dans le cadre du Performing
Arts Japan Program, CULTURESFRANCE, ANA.

Contexte

Depuis sa nomination au Théâtre de Gennevilliers, Pascal Rambert s'est engagé dans une écriture du territoire où entrecroisent son projet pour le Théâtre et ses projets artistiques.

Des territoires à déplacer, à faire se rencontrer.

Des liens étroits tissés avec les écoles aux ateliers d'écriture hebdomadaires, des colloques aux répétitions ouvertes, des rencontres avec les artistes à la composition d'une distribution, le Théâtre de Gennevilliers ambitionne de lever les frontières entre la création et son public, de donner à penser que le spectacle et le spectateur font partie du même territoire, du même monde.

Les textes de Pascal Rambert enchevêtrent le réel et la fiction et dans les interstices de ces différentes temporalités s'immiscent les questionnements de l'auteur tantôt sur l'art ou l'existence, tantôt sur l'homme et son époque.

En prenant la direction du Théâtre de Gennevilliers, Pascal Rambert a souhaité explorer d'autres paradigmes où se rencontreraient réel et fiction, dans l'écriture de la mise en scène et la composition de la distribution et aussi au cœur même de l'identité du théâtre de Gennevilliers.

Toute la vie a constitué le premier volet artistique de cet engagement, avec les élèves du conservatoire de musique de Gennevilliers.



Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Selon Pascal Rambert, metteur en scène

« Je ne l'ai pas fait exprès. Cela aurait pu ressembler à de l'opportunisme avec l'arrivée de la crise. Mais depuis deux trois ans quelque chose montait. Mon intérêt pour l'économie et ses figures contemporaines - sa défiguration - montait. Et puis tout s'est accéléré : en regardant chaque semaine la population diverse qui participe aux ateliers d'écritures ici à Gennevilliers, son origine sociale, son origine ethnique, ses sujets d'écriture, je me suis dit c'est à nouveau le moment de rassembler toutes ces voix, tous ces corps, toutes ces préoccupations et de leur donner la parole sur un plateau.

J'ai ainsi conçu le projet suivant : je demanderais à toutes ces personnes (une trentaine) d'être sur le plateau. Je demanderais aussi aux chanteurs amateurs de la chorale du conservatoire National de Région de Gennevilliers (une quinzaine) d'être sur le plateau.

50 personnes anonymes avec leur corps, leurs passés, grands, vieux, jeunes, enfants, blancs, noirs, maghrébins, sur le plateau.

Avec l'épaisseur de vie et de relations entretenues et travaillées depuis presque deux ans chaque semaine dans ces ateliers d'écriture.

La naissance d'un groupe. D'une utopie. Être ensemble. Inventer. Travailler ensemble.

Mais ce projet n'était pas suffisant. Il faudrait rassembler tout ça. L'entourer. Lui donner un corps commun. Une passion commune.

Je voulais parler d'économie. Je me souviens avoir vu une fois dans Le Monde la photo d'une famille noire Américaine assise dans la rue sur leur canapé du salon au milieu de la rue quelques minutes après qu'elle fut - cette famille - expulsée de chez elle. Ne pouvant plus payer le crédit qui augmentait. La crise des sub-primes, donc.

Et durant les ateliers d'écritures j'entendais ces textes naïfs, doux, revendicateurs, qui parlaient de pouvoir d'achat, de perte de situations, de panique face au vide du sans emploi.

Quelque chose alors cristallisait. Il fallait comprendre. Il fallait expliquer. Je serais bien incapable de faire cela tout seul : essayer de voir la chaîne qui partirait de loin - que l'on pourrait suivre - la chaîne de causes et d'effets (une chose entraînant une autre) une chaîne que l'on suivrait donc depuis la naissance de l'économie jusqu'à aujourd'hui. Jusqu'à la crise des sub-primes. Jusqu'à la crise.

Tout n'était pas aussi simple. Mais on sentait bien que quelque chose au-dessus de nous, quelque chose hors de nous, nous aplatissait, nous rendait pauvres : ne pas savoir, ne pas comprendre, nous rendait pauvres.

Une (Micro) histoire économique du monde, dansée

C'est à ce moment-là que j'ai rencontré le philosophe Eric Méchoulan. Je lui ai expliqué ce que j'explique ici. Je lui ai dit : aidez-nous. Aidez-nous à y voir clair. Rendez nous un peu plus riches en sachant. Alors tout ça, ça part d'où tout ça, ça a commencé où tout ça ? Peut-on tracer une ligne ? Peut-on expliquer ce qui se passe maintenant - la crise - en retournant en arrière avec les outils du savoir, de l'histoire, de l'histoire de l'économie ?

Peut-on savoir ? Je veux savoir. Nous voulons savoir. Nous voulons comprendre.

Je lui proposais de choisir ensemble des moments dans l'histoire du monde. J'écrirais personnellement des saynètes - oui des saynètes - sur ces moments-là. Et lui tous les soirs en temps réel il commenterait, éclairerait, depuis le plateau cette (micro) histoire économique du monde, dansée.

Je résume : 50 non professionnels avec leur histoire, et leur présence brute, dans des actions quotidiennes, en temps réel sur le plateau. Des regroupements chœurs de chants ou de danses qui ne demandent ni de savoir danser ni de savoir chanter. Mais de seulement être soi-même dans un mouvement d'ensemble.

Un philosophe micro à la main sur le plateau parmi eux. Qui chaque soir réinvente son discours.

Quatre performeurs qui interprètent les saynètes qui jalonnent cette (micro) histoire.

Une communauté donc. Eparses. Mélangées. Hétérogènes : mélanger du réel très brut à de la fiction très élaborée, du savoir à un espace de non-savoir, des spécialistes avec des non-spécialistes. Avec un but commun : montrer le combat des gens ordinaires - à travers un souhait de beauté, d'élévation (danser, chanter, s'élever) - montrer le combat des gens ordinaires donc contre l'ignorance des causes et des effets qui appauvrissent. Nous mettent par terre. Nous tuent.

On peut imaginer une grande fresque brute, proche d'une installation d'art contemporain, très vivante, réelle. On peut imaginer des ballets de corps bruts s'associant ou se défaisant dans une danse simplissime. On peut imaginer - entendre - des notes tenues, des chants eux aussi simplissimes, des nappes sonores murmurées ou fredonnées ou vocalisées à 50 personnes. Et puis se dispersant aussi. On peut imaginer du « théâtre » - ces saynètes - revendiqué comme tel : ça joue, ça parle, ça interprète, ça performe des histoires à la ligne claire. On peut imaginer ce philosophe avec son micro prenant la parole comme il la prend simplement lors de ses cours au Collège international de philosophie. On est face à la vie qui se déroule devant nous. C'est vivant. On suit. On comprend. Ça arrive jusqu'à nous.

Ce ne sera pas compliqué. Ce sera complexe.»

Pascal Rambert 18/02/09

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Selon Eric Méchoulan, philosophe

Le rendez-vous avait été fixé dans un café à Paris. Un metteur en scène, auteur et directeur de théâtre, Pascal Rambert, cherchait à rencontrer un philosophe de l'économie. Il voulait écrire et monter « une (micro) histoire économique du monde, dansée » pour laquelle il ne lui fallait pas seulement un collaborateur qui avait réfléchi à ces questions, mais aussi un « acteur » qui, présent sur scène, analyserait des situations de l'histoire de l'économie. L'artiste et le philosophe se trouvèrent des points communs, des croisements contingents de l'existence : ils décidèrent de travailler ensemble. Ils partirent de petites scènes, sortes de bulles d'histoire, qui n'offraient pas tant des exemples significatifs de la Grande Histoire de l'Économie, que des idées de cette histoire (une idée étant toujours la contraction de scénarios). Une première scène s'imposait, non comme une origine infaillible, mais comme un creuset de problèmes : à Londres la Coffee-House de Mr Lloyd, où se conjoignait formes nouvelles de sociabilité, système organisé d'assurances (en particulier pour le commerce maritime), diffusion de nouvelles par une gazette et mode du café – commencer avec les assurances, c'était en fait commencer avec la gestion de la peur. À l'opposé, quand Mauss, du côté de l'anthropologie, découvre dans les années 1930 les formes multiples des échanges de don et de contre-don en usage dans l'histoire ancienne aussi bien que dans les sociétés qu'on appelait alors « primitives », c'est une autre économie qui apparaît, une économie, en quelque sorte, contre la production, une gestion du *défi*. Le nouveau champ de savoir qu'on allait appeler « économie politique », il lui fallait son premier grand théoricien : Adam Smith – nous remontions ainsi vers l'Écosse. Adam Smith n'était pas un économiste, mais un philosophe, et en particulier un philosophe de la morale. Il analysait les comportements sociaux avec une acuité singulière, qu'ils débouchent sur la richesse des nations ou sur le spectacle des hommes, les deux allaient de pair : ses successeurs économistes allaient un peu trop l'oublier. Si ce n'est un certain Marx. L'avantage du théâtre est que l'on y fait des rencontres : pourquoi le fétichisme de la marchandise et les corps au travail ne retrouveraient-ils pas le travail des corps et le fétichisme des goûts ? Lacan avait écrit un « Kant avec Sade », nous écrivions un « Sade avec Marx ». Tant qu'à faire des rencontres, nous pouvions aussi imaginer que le poète fin-de-siècle qui avait affirmé que « tout se résumait à l'esthétique et à l'économie politique », Mallarmé, pouvait croiser la route de Charles Gide (l'oncle du futur écrivain) qui trouvait la création de valeur chez le consommateur et son désir plus que dans la marchandise et sa production.

Une (Micro) histoire économique du monde, dansée

Les croisements de routes ne sont pas simplement personnels. L'histoire de l'économie fonctionne aussi à partir des masses. Les flux de capitaux ont été rendus possibles par les flux de population. Sur scène, pendant tout le spectacle, cinquante personnes recréent leur journée quotidienne, circulant dans leurs vies, multipliant les parcours. Le monde que retrace cette micro histoire économique n'est pas une simple terre qui tourne, mais le mouvement d'incessantes migrations, chaque fois singulières.

L'histoire ainsi écrite pourrait, néanmoins, paraître trop linéaire, malgré ses nœuds inattendus. Un arrêt sur la micro finance pouvait à la fois nous sortir de l'Europe (pour mieux y revenir) et nous éviter le fil tendu de l'histoire : ce recours récent favorable aux pays en voie de développement fonctionne en fait sur un modèle analogue aux monts-de-piété de l'Ancien Régime. L'histoire bégaye à sa manière. La crise des sub-primes est une autre forme de bégaiement, une sorte de jeu de dominos où le premier qui s'écroule fait effondrer tous les autres : partant d'une femme assise sur son canapé en plein milieu d'un trottoir et contemplant sa maison perdue, nous remonterons la chaîne infernale des dominos financiers. Enfin, la crise financière que nous connaissons doit être replacée dans le cadre plus large d'une évolution des usages du travail. À l'intérieur même de l'industrie, on passe du modèle industriel américain des usines Ford, qui spécialise le travailleur dans une fonction unique qui le dépossède de tout investissement et technique personnels, au mode de production japonais des usines Toyota, qui recherche des professionnels polyvalents investissant leurs énergies et leurs savoirs propres dans leur travail. L'ouvrier vendait, autrefois, sa force de travail comme quelque chose qu'il possédait ; l'homme de services doit, aujourd'hui, échanger ce qu'il est jusque dans ses styles singuliers : deux figures d'aliénation bien différentes. La société de services s'est généralisée en société de spectacle. Adam Smith avait vu juste, premier situationniste de l'histoire. Ou plutôt le situationnisme, avec Guy Debord, retrouvait, dans la société du spectacle, la figure sociale du capitalisme.

Où parler et saisir mieux la société du spectacle qu'au théâtre lorsque les spectateurs ne voient plus simplement une représentation, mais la projection de ce qu'ils sont, de ce que nous sommes tous ? La micro histoire économique du monde ne saurait se trouver seulement cantonnée à une scène confortable, elle envahit la salle. Ou plus précisément, dans cette micro histoire, c'est la salle qui a reflué sur la scène. Le théâtre n'est pas une métaphore du monde, c'est le monde qui a pris un masque de théâtre pour mieux dire : je ne suis pas qu'économie et la valeur n'est pas seulement financière.

Eric Méchoulan 18/02/09

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Produire dans sa ville / son théâtre

Quoi ?

Une (micro) histoire économique du monde, dansée s'écrit scéniquement avec les participants de l'atelier d'écriture du théâtre de Gennevilliers ainsi que la chorale de l'école nationale de musique de Gennevilliers.

Mais seules les quatre actrices et Eric Méchoulan de la compagnie partent en tournée. Il est impossible de faire aujourd'hui voyager 50 personnes. En revanche il est possible de réinventer des formes de productions nouvelles qui proposent cela : il s'agit de préparer en amont des ateliers d'écriture ainsi que des rencontres avec les chorales locales afin de les inclure sur place dans le spectacle.

Comment ?

Concrètement je propose deux semaines (modulables en week-end ou en plusieurs séances de travail le soir) avec des groupes de non-professionnels.

Le travail est basé sur la présence brute, l'écoute et des mouvements d'ensemble. Un peu de chorégraphie de gestes et mouvements du quotidien.

Les ateliers consistent à effectuer un travail à la fois ludique et profond d'écriture en prévision du spectacle *Une (micro) histoire économique du monde, dansée*.

Ce sont d'abord des ateliers d'écriture au cours desquels les participants sont invités à écrire une part d'eux même sous l'angle personnel et social, sous la forme de portraits, de dialogues, de textes décrivant des joies et des difficultés rencontrées lors de rapports sociaux : travail, employeurs, consommation, recherche d'emploi, champ bancaire, demandes de prêts, augmentations etc...

Puis les ateliers prennent la forme d'ateliers du corps où les participants sont invités de nouveau à traduire les états de corps qu'induisent ces rapports sociaux : tension, politesse, stress, fausseté, anxiété, attente, détente, fabrication, hypocrisies, franchise etc, autant de situations sociales qui - dans le conflit - traversent le corps, le façonnent, le transforment, le plient, le déplient, le rendent souffrant ou le libèrent quand le conflit se dénoue au profit des plaignants, des manifestants.

Ces ateliers fournissent un mode d'emploi du corps et de l'esprit pour qu'ensuite, chacun soit sur le plateau pendant la représentation capable de "vivre en temps réel" et de façon autonome les moments individuels et les moments collectifs de prise de parole, de chant et de mouvements d'ensemble dansés.

Ce travail propose une mise en action immédiate de l'imagination physique et verbale au service d'un spectacle où chacun a une place

Une (Micro) histoire économique du monde, dansée

personnelle et unique mise au service d'un tout qui a un but : produire de la beauté à plusieurs pour aider chacun à vivre... La chorale, elle, de par les morceaux choisis (cantates de Bach et chansons d'Alexandre Meyer) et fournis en amont, a largement le temps de travailler pour intégrer le spectacle (déplacements, mouvement).

Quand ?

Entre deux et trois jours de répétitions sont nécessaires pour unir les parties préparées et les parties nouvelles. Pascal Rambert, en tournée, souhaite de surcroît jouer dans la cage de scène vide afin de limiter les temps de montage pour optimiser les temps de répétitions et d'adaptation.

Accueillir ou coproduire Une (micro) histoire économique du monde, dansée c'est accueillir une équipe artistique de 6 personnes mises en présence avec une quarantaine de non-professionnels locaux pour un travail commun et unique. C'est faire se rencontrer notre aventure de Genevilliers et ce que nous y écrivons avec des familles de pensées, qui en France ou à l'étranger, cherchent à inventer de nouvelles actions d'art et partant de nouveaux modes de production.

Pascal Rambert 26/12/2007



© Pierre Grosbois

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Mode d'emploi

Une foule de vies humaines ordinaires : 30 personnes issues des ateliers d'écriture du théâtre de Gennevilliers + 16 jeunes interprètes de la chorale de l'école nationale de musique de Gennevilliers + les 4 actrices de la compagnie :

50 personnes, 50 corps, 50 voix à qui est confiée la présence scénique brute de toutes ces vies vraies sur presque 300 ans.

Une pièce dans laquelle chaque scène, chaque époque est commentée en surplomb et en direct chaque soir par Eric Méchoulan, philosophe, qui n'est pas acteur mais un spécialiste en philosophie de l'économie - qui n'est pas acteur mais un vrai économiste - mettant en perspective une histoire et l'Histoire économique du monde. Collant, en temps réel, et montant comme on monte au cinéma, la fiction des histoires personnelles sur scène avec l'Histoire de l'économie mondiale, tantôt humiliant l'humain, tantôt le libérant.

Nous étions 25 pour *Toute la vie*, pour *Une (micro) histoire économique du monde, dansée* nous sommes 50. Dans une écriture scénique simple qui n'utilise ni la métaphore ni l'illustration mais *l'écriture littérale* : on dit ce que l'on fait et l'on fait ce que l'on dit.

C'est une des premières écritures du théâtre. La plus belle. La plus ancienne. La plus apparemment naïve. Celle des récits archaïques, mais celle aussi des théâtres Chinois ou Japonais. Une ligne claire qui a sa propre poésie et sa propre force : laisser place à l'interprétation du spectateur.

Dans une langue simple elle aussi, celle du *langage parlé*, qui ne cherche pas à faire *littérature*, mais à être ni plus ni moins l'un des éléments d'un projet d'art rassemblant le son, la lumière, les corps, l'architecture, l'économie, le chant, la présence. Comme si aujourd'hui faire du théâtre revenait à inventer chaque fois une forme nouvelle du monde en lui rendant sur scène toutes les richesses qu'il nous a offertes lorsque nous *l'écrivions*.

Pascal Rambert 26/12/2007

En tournée

Equipe en tournée : 8 à 9 personnes

- Pascal Rambert - ou 1 collaborateur artistique - Gilles Groppo
- 4 comédiennes - Clémentine Baert, Kate Moran, Cécile Musitelli, Virginie Vaillant
- Eric Méchoulan - économiste
- 1 régisseur lumière
- 1 régisseur son
- 1 chargée de diffusion/administration

A fournir par le lieu d'accueil :

- Une chorale composée de 16 chanteurs amateurs (enfants/adolescents ou adultes)
- 30 « anonymes » approximativement qui seront choisis par le lieu d'accueil avant la venue de Pascal Rambert
- 1 habilleuse

Préparation minimum :

- Apprentissage de la musique d'Alexandre Meyer au sein des cours de chant
- 4 week-ends de workshops (préparation) avec Pascal Rambert ou Gilles Groppo, les anonymes et la chorale
- + option atelier d'écriture donnés par Pascal Rambert

Planning en tournée :

4 week-ends / vendredi soir 19h-23h et samedi 10h-18h en amont : Pascal Rambert ou Gilles Groppo, anonymes et chorale + option atelier d'écriture
J-5 : Arrivée des 2 régisseurs
J-4 : Arrivée de Pascal Rambert / soirée de travail de 4h (mise en place) avec les anonymes, la chorale
J-3 : Arrivée des 4 comédiennes et Eric Méchoulan / 3 soirées de répétition et générale avec tout le monde
J : 1 journée de répétition et première

Proposition financière :

Prix de cession pour deux représentations
+ Droits SACD
+ Frais annexes (transport du personnel, hébergement et défraiements) pour 8 à 9 personnes
+ Frais annexes - transport, hébergement et défraiements - pour 1 personne sur 4 week-ends de workshop en amont des représentations

Biographies

Clémentine Baert (comédienne)

Lors de sa formation à L'E.R.A.C. (1998/2001) Clémentine Baert a joué notamment sous la direction de Georges Lavaudant et Bernard Sobel (2001) et a rencontré Pascal Rambert. Parallèlement, elle a travaillé à de nombreuses reprises avec Robert Wilson aux Etats-Unis, ce qui lui a permis de participer à différents projets à l'étranger. Elle porte un grand intérêt au chant et à la danse. Au cinéma, elle a joué dans des films d'Emmanuel Mouret (Promène donc toi tout nu), de Jean-Charles Fitoussi (Les Jours où je n'existe pas), de Siegfried Alnoy (Nos familles) et de Pascal Rambert (Avant que tu reviennes). En 2005, elle crée la compagnie Antilope & Pistil ayant pour but la création de spectacles pluridisciplinaires ; en mai 2006 a lieu la création du spectacle ECHO, un opéra rock contemporain autour du mythe d'Echo dans Les Métamorphoses d'Ovide. Ce spectacle a été joué au Théâtre du Golfe (La Ciotat), au C.D.N. de Dijon (mai 2006) lors du Festival Frictions, à Mains-d'œuvres (septembre 2006) et à La Comédie de Saint-Etienne lors du Festival Backstages (avril 2007). Avec Pascal Rambert, elle participe aux Formes Sans Ornement (FSO) et est interprète de Paradis (un temps à déplier), de Pan, un opéra de Marc Monnet, de AFTER/BEFORE, de Mon Fantôme (petite forme pour enfants) et de Toute la vie. On a pu la voir récemment au Théâtre de Gennevilliers dans Sables et Soldats de Oriza Hirata, mis en scène par l'auteur. Elle vit à Paris.

Kate Moran(comédienne/ danseuse)

Alors en formation au NYU's Tisch School of the Arts, elle rencontre Pascal Rambert et commence à travailler avec lui en 2000 pour L'Épopée de Gilgamesh joué au 54ème Festival d'Avignon. Il s'en suit un long processus de recherche au cours duquel Pascal Rambert découvre une nouvelle forme de théâtre et crée une nouvelle

version de sa compagnie SideOne Posthume Theatre. Kate joue entre autre dans Paradis, Le Début de l'A, et De Mes Propres Mains. Elle continue à travailler pour d'autres compagnies à New-York, en Belgique et à Paris. Au cinéma, elle travaille sous la direction de Yann Gonzalez et Martineau / Ducastel. On la retrouvera prochainement dans Chesterfield dirigée par Fabrice Chazeneuve et Elle s'appelle Sarah dirigée par Gilles Paquet-Brenner. En 2010 elle travaillera avec le réalisateur belge, Claude Schmidt. Elle vit entre New-York et Paris.

Cécile Musitelli (comédienne)

Après une maîtrise en communication, elle se forme à la danse auprès, notamment, de Sophie Lessard, Georges Appaix, Bruno Dizien, Elle danse, en 1999, dans Alceste, opéra mis en scène par Robert Wilson puis est interprète pour plusieurs compagnies de danse contemporaine. En tant que comédienne, elle prête sa voix pour le doublage de films ou de séries et pour des documentaires. Elle travaille avec Pascal Rambert depuis 2002, participe aux Formes Sans Ornement (FSO) et est interprète de Paradis, AFTER/BEFORE, Pan et Toute la vie. Elle participe aussi à des performances initiées par Julie Nioche ou Robert Cantarella. Elle vit à Paris.

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Une (Micro) histoire économique du monde, dansée

Virginie Vaillant (comédienne)

Elle travaille à Caen depuis plus de 10 ans avec ChanTier21Theatre d'Antonin Mênard, et aussi Rictus de David Bobée, L'Astrakan de Médéric Legros (Laboratoires d'imaginaire social 2003-2004) et depuis cette année avec Cie projet libéral de Thomas Ferrand (zoo/idiot cherche village). Après le théâtre école du CDN de Normandie en 2000, elle fait une reprise de rôle pour la tournée de Platonov (2002) d'Eric Lacascade, puis joue dans Les Barbares (2006). Elle rencontre Pascal Rambert en 2001 avec qui elle travaille dans Paradis (2004), AFTER/BEFORE (2005), Pan (2005), Toute la vie (2007).

Eric Méchoulan (Membre régulier, Professeur titulaire Université de Montréal, Département des littératures de langue française)

Eric Méchoulan a fait ses études en France et au Québec et a fait des postdoctorats en Angleterre et en Allemagne. Il a été Research Fellow de King's College (Cambridge) de 1992 à 1995 et il est depuis professeur au département d'Études françaises de l'Université de Montréal. Ses recherches ont porté sur l'esthétique littéraire et philosophique, sur l'histoire de la littérature de la France d'Ancien Régime et sur l'histoire de la culture. Depuis 2004, il est également directeur de programme au Collège international de philosophie (Paris) où il fait un séminaire sur l'esthétique et l'économie politique. Ses publications récentes : "Le livre avalé : de la littérature entre mémoire et culture", Presses de l'Université de Montréal, 2004 (Prix Raymond-Klibanski du meilleur essai en sciences humaines au Canada, Mention spéciale du jury du prix France-Québec) ; "Pour une histoire esthétique de la littérature", Presses universitaires de France, 2004 ; "Le crépuscule des intellectuels : de la tyrannie de la clarté au délire d'interprétation", Québec, Éditions Nota Bene, 2005 ; "La culture de la mémoire ou Comment se débarrasser du passé", Presses de l'université de Montréal, 2008. Il a en préparation un ouvrage intitulé "L'économie inadaptée: travail immatériel et émancipation".

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcndn.com

Alexandre Meyer (Compositeur/interprète guitare)

Né en 1962, il est membre de divers groupes depuis 1982 :

Loupideloupe, les Trois 8, Sentimental Trois 8.

Il travaille avec Fred Costa, Frédéric Minière, Xavier Garcia, Heiner Goebbels, les metteurs en scène Maurice Bénichou, Patrick Bouchain, Robert Cantarella, Michel Deutsch, Pascal Rambert, Jean-Paul Delore, Jacques Vincey, Philippe Minyana ; les chorégraphes Odile Duboc, Mathilde Monnier, Julie Nioche, Rachid Ouramdane ; le sculpteur Daniel Buren ; la conteuse Muriel Bloch et pour France-Culture avec Blandine Masson et Jacques Taroni.

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcndn.com

Une (Micro) histoire économique du monde, dansée

Pascal Rambert

Directeur du Théâtre de Gennevilliers depuis janvier 2007, Pascal Rambert est né en 1962. Il commence à écrire et mettre ses textes en scène en 1982. En 1984, il crée sa compagnie Side One Posthume Théâtre. De 2004 à 2006, il est artiste associé à Bonlieu-scène nationale d'Annecy. En 2006, il est nommé directeur du Théâtre de Gennevilliers où il succède à son fondateur, Bernard Sobel.

Ses textes - publiés chez Actes Sud-Papiers et aux Solitaires Intempestifs - mis en scène par lui-même et par d'autres artistes sont créés en France, en Europe, aux Etats-Unis et au Japon.

1984 Désir et Les lits / Centre dramatique national de Nice.

1985 Météorologie / ce texte reçoit le Prix spécial USA

1986 Allez Hop / Festival d'Eté de Seine Maritime de Rouen

1987 Le réveil / Centre national des écritures du spectacle, La Chartreuse Villeneuve-Lès-Avignon

1989 Les Parisiens / 43ème Festival d'Avignon

1990-1991 séjours aux Etats-Unis et au Moyen-Orient

1992 John & Mary / Théâtre des Amandiers-Nanterre

1993 De mes propres mains / Théâtre des Amandiers-Nanterre

1997 Long Island / La Criée-Théâtre national de Marseille

1997 Race / Festival Octobre en Normandie, Théâtre Gérard Philippe-Saint-Denis, Los Angeles avec LAPD Theater Group

2000 L'Épopée de Gilgamesh / Experimental Theater Wing New York University - 54ème Festival d'Avignon

2001 Asservissement Sexuel Volontaire / Théâtre National de la Colline, Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues, Bonlieu-scène nationale d'Annecy

2002-2003 ateliers et performances FSO (formes sans ornement) qui deviendront les Ateliers d'écriture physique, orale et plastique en temps réel / Ménagerie de verre, Parc de la Villette, Comédie de Caen, Les Subsistances-Lyon, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, mc2-Maison de la culture de Grenoble,

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcndn.com

Ballet Atlantique Régine Chopinot-CCN La Rochelle.

2004 Paradis (un temps à déplier) / Théâtre National de la Colline, Comédie de Caen, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, festival de Sarrebruck, Dance Theater Workshop New York

2004 mise en scène de Philomela opéra de James Dillon / Teatro Rivoli Porto, Odéon-Théâtre de l'Europe.

2005 Le début de l'A / Comédie Française

2005 Pan, Opéra de Marc Monnet d'après des textes de Christophe Tarkos / production Opéra national du Rhin de Strasbourg en coproduction avec l'Ircam

2005 AFTER/BEFORE / 59ème Festival d'Avignon, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, Théâtre de Gennevilliers

2006 Un garçon debout, chorégraphie de Rachid Ouramdane interprété par Pascal Rambert / Bonlieu-scène nationale d'Annecy, La Ménagerie de verre à Paris, CDC Toulouse, Festival d'Utrecht.

2006 Mon Fantôme spectacle jeune public / Bonlieu Scène nationale d'Annecy

2007 De mes propres mains (recréation) / Bonlieu-scène Nationale d'Annecy / Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues, Ménagerie de Verre à Paris

2007 Le début de l'A récréation à Tokyo dans la version de la Comédie-Française, en langue japonaise, avec des acteurs japonais / Théâtre de l'Agora-direction Oriza Hirata

2007 Toute la vie / création au théâtre2gennevilliers. En tournée au Printemps des arts de Monaco et à Bonlieu-scène nationale d'Annecy en avril 2008.

2007 L'Art du théâtre avec Lou Castel/création au T2G

2008 Libido sciendi, pièce chorégraphique créée au Festival Montpellier Danse 2008

Il est également réalisateur de courts-métrages

2007 - Avant que tu reviennes
30min - 35mm
Image : Sébastien Buchman
Production : Les Films du bélier. Avec la participation de l'aide au programme du CNC et de la PROCIREP

2006 - Début

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcndn.com

Une (Micro) histoire économique du monde, dansée

25min - 35mm

Image : Yorick Leseaux

Production : Les Films du Bélier

Avec la participation de France 2, du CNC COSIP et le soutien de la Région Rhône-Alpes et du département de la Haute-Savoie

Obtention du prix de qualité du CNC.
Sélectionné au Festival de Vendôme - Festival de Locarno - Festival de Rome - Rencontres du cinéma Européen de Vannes (Prix de la ville de Vannes) - Festival du court de Nice - Festival Paris Cinéma - Festival Côté court de Pantin (Prix GNCR)

2005 - Car Wash

10min - HD

Avec Kate Moran et Olivier Torres

Image : Caroline Champetier

Production : Les Films du Bélier

Avec la participation de France 2 et du Conseil Régional des Pays de la Loire et le soutien de la Délégation Aux Arts Plastiques

Sélectionné au Festival du Film de Locarno 2005 - Festival du film de Rome 2006

Août 2004 - Quand nous étions punk

16min - 35mm

Avec Kate Moran et Nicolas Granger

Image : Caroline Champetier

Production : Les Films du Bélier

Avec la participation de France 2
Sélectionné aux Festival du Film de Locarno 2004,
Paris Tout Court 2004,
Travelling Rennes 2005, Larissa 2005,
Nice 2005, Caen 2005, Paris Onze bouge

2005, Cork 2005, Festival Aye Aye Nancy, Festival de Rome

Bibliographie

Editions Les Solitaires Intempestifs :
De mes propres mains, 1997

Race, 1997

Long Island, 1998

Asservissement Sexuel Volontaire, 2000

Récit de la préparation de Gilgamesh jusqu'à la première répétition en Avignon, 2000

Le Début de L'A., 2001

Paradis (Un temps à déplier) 2004, Mon Fantôme (Cantate) 2004

Toute la vie suivi de L'Art du théâtre, 2007

Editions Actes Sud-Papiers :

Le Réveil, 1988

Les Parisiens ou l'Eté de la mémoire des abeilles, 1989

John & Mary suivi de Les Dialogues, 1992

L'Arche Editeur :

ASV p.r ; auto-interview trafiquée en plein air 6204+3

in « LEXI/textes » n°5, 2001

Où le plus grand événement est l'envol d'un coq de bruyère

Nouvelle auto-interview enregistrée à Kyoto et Tokyo en avril 2003

(exemplaire 002) in « LEXI/textes » n°7, 2003

Sur Pascal Rambert

Laurent Goumarre, Rambert en temps réel, 2005, Ed. Les Solitaires Intempestifs

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Planning de tournée

2010

08/22 janvier	Théâtre de Gennevilliers
09/20 février	centre national de création contemporaine
18/17 octobre	Théâtre de Fujimi
23/24 octobre	Shizuoka Performing Arts Park
30/31 octobre	Miyasaki Prefectural Arts center

2011

31 mars/ 1er avril	Le Phénix - Scène national de Valenciennes
8 avril	Théâtre des Salins - Scène nationale de Martigues
14/15 avril	Scène nationale de Cavailon
11/12/13 mai	CDN Orléans/Loiret/Centre
juin	Bonlieu Scène national à Annecy

2012

Tournée en construction ...